

L'ÉCRITURE DE SCÉNARIO

Le scénario comprend l'action, la description des lieux, des personnages, du contexte de l'histoire, les dialogues, mais il n'inclut pas le découpage technique.

PRÉSENTATION

Le scénario nécessite une présentation particulière respectueuse de certains principes.

À quoi ça sert ?

Il décrit, avec le soin du détail, toutes les actions de votre film. Attention, il existe une grande différence entre l'écriture romanesque et le scénario : dans le roman, ce sont les mots, les phrases qui suscitent le sentiment. Le scénario est destiné à devenir un outil de travail consultable par tous ceux qui participeront à votre film : il s'agit d'une projection des images et du son à travers les mots. Il vous faudra néanmoins être capable de donner une vision claire de l'action et du (ou des) personnage.

Les personnages de votre histoire devront franchir différents obstacles qui constitueront en fait le parcours de vos héros. Ces obstacles seront plus ou moins importants selon le moment où ils apparaîtront dans votre film (début, milieu, fin). Car ils sont aussi des murs dressés devant le spectateur qui se demandera comment le héros va les franchir. Va-t-il les affronter ou les contourner ?

Vous devrez également vous documenter sur l'environnement où évolue votre personnage (hôpital, prison, entreprise...).

Rappelez-vous que le scénario est un outil destiné à vos collaborateurs techniques : au décorateur, à l'accessoiriste, au chef opérateur...

SÉQUENCES ET SCÈNES

Il vous faut découper votre scénario en séquences (unité d'action, de lieu et de temps) et en scènes (subdivision d'une séquence correspondant habituellement à une unité de lieu). Une séquence doit posséder un début, un milieu et une fin.

L'INTRODUCTION ET L'EXPOSITION

L'ouverture d'un film est déterminante pour permettre au spectateur de « rentrer » dans votre univers.

Vous devrez lui faire rencontrer votre personnage principal, exposer la situation dramatique.

L'introduction devra notamment favoriser une accroche (événement frappant ou énigmatique servant à susciter l'intérêt des spectateurs).

L'exposition introduira, de manière complémentaire, les différents éléments de départ à partir desquels l'histoire va fonctionner.

LA RÉOLUTION

Cette partie doit apporter au spectateur les réponses aux questions posées aux héros.

L'ACTION

Elle peut être traitée à partir de deux formes : l'action physique et l'action « émotionnelle ».

Du type d'action privilégiée dépend le type d'histoire racontée et donc le type du film réalisé.

LE SUSPENS EN QUESTION

Si l'inattendu crée la surprise, l'attendu crée le suspens.

Le suspens est une forme narrative qui se trouve en décalage entre le savoir des spectateurs et celui des personnages.

LES PERSONNAGES

Chaque personnage de votre film aura des actions et des réactions appropriées à l'histoire. Il a des nécessités.

Vous avez besoin de bien connaître le personnage que vous allez créer pour mieux comprendre ses motivations, sa manière d'être et d'agir, de réagir devant les obstacles qui se présenteront à lui (que vous mettez en travers de sa route) et donc connaître ses limites.

Par exemple si ce personnage veut quelque chose, vous devez savoir pourquoi il le veut et jusqu'à quel point il le veut.

Pour cela, il vous faudra imaginer son état civil jusqu'à sa première apparition dans le film. Cela signifie que vous aurez imaginé les événements marquants de son enfance, de ses amours, de ses coups durs, sa catégorie socioprofessionnelle, sa situation personnelle (marié ou non, père ou non)... même si ces faits ne sont pas explicites dans votre scénario.

Cela vous aidera à faire comprendre au spectateur (et peut être à vous-même) qui il est.

Son comportement deviendra ainsi cohérent (ce qui ne l'empêche pas de pouvoir susciter la surprise).

Évitez que votre personnage soit « tout blanc » ou « tout noir ». Il devra agir en accord avec ses nécessités et son vécu.

Pensez également à son tempérament (optimiste, courageux, doux...).

L'ensemble de ces éléments renforcera le réalisme de ce personnage.

LES DIALOGUES

Écrire des dialogues est un exercice extrêmement délicat.

Ainsi des dialogues mal écrits ou trop écrits (comme ceux d'un roman) sonnent généralement faux. De plus, chaque personnage doit avoir son propre langage : châtié ou vulgaire (ce qui peut permettre de révéler l'éducation du personnage), avec ou sans accent... Préciser l'intonation voulue peut permettre de juger du tempérament du personnage.

En fait, le personnage d'un film doit s'exprimer comme dans la vie. Cela implique que les personnages vont dire quelque chose de la façon qui correspond à son état d'esprit au moment où il le dit (la peur fait bégayer, la colère crier...).

Pensez également qu'une personne s'exprime généralement en fonction de son interlocuteur (selon l'image qu'il a de cet interlocuteur et selon l'image qu'il pense que son interlocuteur a de lui). Bien travaillés, les dialogues peuvent donc vous aider à donner vie à votre personnage.

Les dialogues doivent également avoir une fonction. Ils peuvent ainsi faire avancer l'action en expliquant des événements passés, en commentant un événement présent ou peuvent aider le spectateur à faire le point sur l'évolution dramatique.

Les dialoguistes disent que le meilleur moyen d'écrire un dialogue juste est de dire les répliques à haute voix.

LA CONTINUITÉ DIALOGUÉE

Il faut ici reprendre votre scénario et le réfléchir en termes d'action et de personnage en évitant absolument de recourir au commentaire.

Si vous sentez le besoin d'expliquer au lecteur telle ou telle situation, c'est que votre scénario n'est pas encore assez « mûr ».

LE SON

Le son est souvent le parent pauvre des productions amateurs. Beaucoup de jeunes réalisateurs pensent leur film exclusivement en image. Or, le son est un élément très important : un film se voit, mais s'entend aussi.

Le son possède donc différentes fonctions :

- Le son contribue à la création d'un effet de réalité (les éléments sonores correspondent aux éléments visuels comme ils le feraient dans la réalité).
- Le son possède une dimension informative (les dialogues).
- Le son participe à la création d'une ambiance (la musique).
- Le son peut avoir une fonction symbolique (le tic-tac d'une horloge).
- Le son participe à la caractérisation d'un personnage (intonation, débit...).
- Le son peut être utilisé comme contrepoint à l'image.
- Le son contribue à la cohérence du montage (un bruit provenant du hors-champ peut justifier un changement de plan, le deuxième plan faisant découvrir l'origine du bruit).

UN EXEMPLE DE TRANSITION : L'ELLIPSE

Un film présente un « espace-temps » généralement supérieur à la durée du film.

Un scénariste gomme en effet certaines heures (ou semaines, ou mois ou même parfois années) peu propices au développement dramatique. C'est cette soustraction du temps que l'on appelle ellipse.

Mais si les ellipses sont scénaristiquement pratiques, elles n'en sont que plus difficiles à gérer.

On a en effet recours aux ellipses pour des raisons de rythmes (on élimine un aspect secondaire pour ne pas ralentir le déroulement de l'action) ou pour tenir un suspens (on veut cacher quelque chose au spectateur ou tout au moins le faire douter).

L'ellipse peut être travaillée au montage par une simple juxtaposition de scènes sans transition mais elle peut également être affirmée par un titrage (Le lendemain matin...).

On peut également utiliser un accessoire (un cendrier vide puis plein) ou un décor (un arbre dénudé puis plein de feuilles).

On peut enfin utiliser des effets cinématographiques comme le fondu au noir ou le fondu enchaîné.

LE SYNOPSIS

Il s'agit en fait d'un résumé de quelques lignes de votre scénario.

Vous y ferez apparaître les personnages principaux, l'intrigue, les lieux...

BIBLIOGRAPHIE

- JENN, Pierre. *Techniques du scénario*. Paris : FEMIS, 1991. 200 p. (Collection Écrits/Écrans).